



William Kriegel, son royaume grâce au cheval

Par Ariane Bavelier

Il y a 13 heures

équitation



William Kriegel, pionnier de l'équitation éthologique en France *Lawrence Russ/Donna DeMari*

PORTRAIT - Fondateur du Haras de la Cense, l'homme d'affaires, pionnier de l'équitation éthologique en France, une méthode basée sur la compréhension du cheval, est aussi un esthète qui a lancé un prix de photographie.

C'est un cow-boy. Œil bleu, crin blanc, profil d'aigle, jean raide tombant sur ses boots, démarche ferme. Qui trace. Il aime construire. Il le dissimule bien derrière un commerce agréable et un entourage méticuleusement choisi, mais c'est un solitaire. Il

de l'un à l'autre. Savoir que le dossier de la Cense m'attendait dans mon cartable après une réunion de Sithe », dit-il. Le jour où il a vendu sa société, il a racheté un ranch au Montana. Le deuxième le plus vaste avec plus de 10 000 têtes de bétail. Un rectangle de 10 km sur 40, bordé par le bleu des montagnes, si vaste qu'il lui fallait une journée pour le parcourir à cheval. Il l'a revendu voici un an à Rupert Murdoch. Les affaires sont les affaires, et il les a menées de main de maître. L'argent est important, ce bâtisseur n'a pas dû longtemps rêver de vivre d'amour et d'eau fraîche. Mais son esprit de conquête s'enracine ailleurs.

« À 11 ans, j'ai eu la maladie de Crohn. » Une pathologie qui confronte brutalement ce troisième enfant d'une fratrie de six à la souffrance et à la déscolarisation : on l'envoie chez sa grand-mère dans l'Yonne. Il trompe ses maux dans un club équestre dirigé par Marignan, militaire du Cadre noir sec comme un coup de trique et droit dans ses bottes. *« Je dois à ce type et au cheval d'avoir gagné une éducation : on n'abandonne pas, on regarde en face et au loin, on apprend à contrôler. Ce n'est pas l'amour que j'ai trouvé auprès des chevaux mais quelque chose qui me faisait me sentir plus fort »*, confie-t-il. À peine guéri, il arrête l'équitation, voyage à moto, calcule mal son risque, bouffe de la vache enragée. Puis débutent des activités dans l'immobilier auprès de son père. Il ne revient au cheval qu'en 1980, en rapportant d'Amérique un piquet de Quarter Horses à La Cense, demeure solide et élégante, où le désigner Raymond Loewy a rêvé quelques-unes de ses créations et pour laquelle il enchérit avec l'aplomb matois d'un joueur de poker.

Une équitation qui explore les comportements du cheval

« J'ai réfléchi : en France, 80 % des cavaliers font du loisir et on ne dépense pas d'argent pour des chevaux de loisir. J'ai pensé qu'il y avait une manière de faire un peu plus en s'intéressant à l'éducation du cheval : lui apprendre à ne pas avoir peur en balade des chiens qui surgissent et des papiers qui volent », explique-t-il. Et le voilà lançant l'équitation éthologique, pas ou peu développée en France, et défendue aux États-Unis par un groupe de gens très compétents mais isolés. *« On me regardait comme un guignol »*, se souvient-il. L'équitation, à l'époque, consiste à se percher sur une selle et à *« piquer des deux (éperons, NDLR) »*, en espérant arriver à bon port. Aucun cavalier depuis le temps des grands écuyers ne s'attarde plus à étudier le

qu'on nomme l'éthologie, puis monté pour La Cense une marque, un logo, des couleurs, un programme. » La Fédération française d'équitation ne sait pas résister à pareille parade. Vingt-cinq ans après, le Haras de La Cense est devenu une référence.

Caroline Godin, cavalière de dressage, qui y travaille Quérída de Hus depuis quatorze ans, réussit des pirouettes en licol et sans éperons, et tourne en grands prix. Pas à pas, la méthode d'éthologie équestre a été transmise sur des supports visuels, audiovisuels et écrits. À ce jour, 80 000 exemplaires ont été vendus, et les stagiaires se bousculent avec formation sur place ou à distance. Ce sont principalement des filles, *« plus attentives à leur monture que les garçons, elles ont pris la main sur le sujet »*, affirme William Kriegel. La formation professionnelle en deux ans se fait à La Cense en 23 mois dont 2 ans et demi dans le Montana. Des cours de théâtre sont obligatoires. Une idée signée Kriegel : *« Il faut que les étudiants puissent s'exprimer clairement et défendre ce qu'ils font. »*

L'homme, qui ne possède pas de diplômes, a mis au point sa méthode. *« M'intéresser à la science des autres. Trouver des avis contradictoires, ne pas pratiquer l'autoritarisme qui crée de vraies limites mais s'enrichir de ce que disent les autres, laisser remonter et puis, seul, prendre la décision finale. Et savoir rester frontal. Le Français est un moraliste, l'Américain est amoral : en France, si on se fait avoir par quelqu'un, on est une victime. Aux États-Unis, on est un con »*, détaille-t-il. Il l'a pratiquée à La Cense comme au Montana. Il y a mis en présence des universitaires, théoriciens de l'herbe, et le chef de son ranch qui perdait de l'argent. Le savoir est passé, les habitudes ont changé, les résultats ont suivi. Les vaches ont changé de pâturage tous les jours, les veaux sont nés en avril plutôt qu'en janvier. Et les ranchs alentour ont adopté ces nouvelles méthodes. *« Tout ça m'a passionné et c'est encore de l'éthologie »*, dit William Kriegel en souriant. *« À 80 ans, je peux dire que, professionnellement, j'ai eu la chance de faire à peu près ce dont je rêvais. Sur le plan personnel, c'est plus compliqué. Mais j'ai eu une très belle vie et je vais continuer. »*

plantés. Quatre-vingt-dix chevaux logent ici, principalement dans des prés, seuls ou en troupeau. Un hôtel de 60 chambres avec spa accueille des séminaires. « *Pourquoi faire en petit ce que tu peux faire en grand, m'avait appris mon père* », ajoute William Kriegel. Ce romantique qui aime la nature parce qu'on y respire, ajoute à la leçon paternelle son goût particulier de la beauté. « *Quand j'ai mis La Cense en fondation, j'ai eu l'idée d'ajouter une dimension culturelle. Et j'ai choisi la photo parce que j'aime cet art même si je suis un mauvais photographe* », raconte-t-il. Il a dans un premier temps racheté le fond des clichés mettant face à face hommes et animaux de Yann Arthus-Bertrand, son voisin des Yvelines. On les voit tirées sur de grandes bâches dessinant un rectangle qui borne un pré vide. Cette année, Kriegel a voulu aller plus loin. Il a créé un prix sur la photo de chevaux avec Viggo Mortensen comme président du jury. Les clichés du lauréat, Simon Vansteenwinckel, seront exposés à la galerie Polka à Paris à partir du 11 septembre. « *Le cheval m'a beaucoup donné, je lui rends.* »

La rédaction vous conseille

- [JO - Equitation : Julien Épaillard au grand galop vers une médaille à Versailles](#)
- [JO - Équitation : les secrets de la réussite française au concours complet](#)
- [Premier prix international La Cense de la photographie de cheval](#)

sables du Rajanstan : notre selection de voyages equestres 🐾

«Les JO, ce serait un rêve» : Ninon Forget, la cavalière non voyante qui défie les obstacles 🐾

Equitation : le Belge Gilles Thomas s’empare du Paris Eiffel Jumping

Marco Luraschi, la folle passion du cheval et du cinéma transmise de père en fils 🐾

Un bureau dans une caravane: cette success-story de l’art équestre accueille 300.000 visiteurs par an en plein Paris 🐾

JO Paris 2024 : l’équitation dans le viseur des associations animalistes



JO - Équitation : le bronze du suspense pour les «Vestes bleues» en saut d’obstacles 🐾

«On avait l’impression qu’elle était là» : l’émotion de la mère de Thaïs Méheust, après l’hommage de l’équipe de France d’équitation aux Jeux olympiques 🐾

JO Paris 2024 : spectaculaire mais dangereux, le cross-country est le sport extrême de l’équitation 🐾

Bartabas et le Cadre noir ont franchi les obstacles pour *Noces de crins* 🐾

